17 août 2018

Canada : Perspectives des Principales Grandes Cultures

Groupe de l'analyse du marché/Division des céréales et oléagineux
Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Le présent rapport présente une mise à jour du rapport publié en juillet par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) sur la campagne agricole 2017-2018, qui a pris fin pour la plupart des cultures, ainsi que des prévisions pour la prochaine campagne agricole 2018-2019, qui n'en est qu'à ses débuts. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1er août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soja, qui s'échelonne du 1er septembre au 31 août.

En 2017-2018, bien que la campagne agricole ait pris fin pour la plupart des cultures, les données finales de fin d'année pour la campagne agricole ne seront pas disponibles avant le 6 septembre 2018, lorsque Statistique Canada publiera son estimation des stocks au 31 juillet 2017. En ce qui concerne les céréales et les oléagineux (C et O), la production et l'offre ont augmenté de façon notable au cours de la présente campagne agricole et les exportations canadiennes ont augmenté considérablement. La situation inverse a prévalu pour les légumineuses et les cultures spéciales (L-CS) qui, au total, ont affiché une baisse marquée de la production et de l'offre et une diminution correspondante des exportations. L'utilisation intérieure totale a diminué pour les C et O, en raison d'une réduction des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés pour le blé. Toutefois, l'utilisation intérieure totale des L-CS a augmenté en raison de l'utilisation accrue des pois et des lentilles. Au total, les stocks de fin de campagne des grandes cultures devraient augmenter d'environ 5 % par rapport à l'année précédente, pour atteindre 15,5 millions de tonnes (Mt), soit 8 % de plus que la moyenne quinquennale.

En 2018-2019, d'après les estimations préliminaires de Statistique Canada du 29 juin des superficies des principales grandes cultures canadiennes pour 2018, la surface ensemencée a légèrement augmenté par rapport à l'an dernier, parce que la superficie plus élevée ensemencée en blé et en céréales secondaires compense largement la superficie plus faible ensemencée en oléagineux, en pois et en lentilles. Il existe actuellement un degré élevé d'incertitude quant aux rendements prévus en raison des conditions sèches dans certaines régions de l'Ouest et de l'Est du Canada. Comme l'indique le tableau ci-dessous, la production totale des grandes cultures est actuellement prévue à 92 Mt, dont 92 % en C et O et 8 % en L-CS. En raison de la baisse de l'offre et de la hausse des exportations, les stocks totaux de fin de campagne devraient diminuer considérablement pour s'établir à 13,7 Mt, ce qui est inférieur à la moyenne quinquennale. À titre d'information, le rapport de septembre d'AAC sera fondé sur les estimations des rendements moyens et de la production fondées sur les résultats de l'enquête de Statistique Canada, publiée le 31 août.

Canada : Offre et utilisation des principales grandes cultures

Campagne agricole : 2016-2017 à 2018-2019 (prévision)

Unités (milliers de tonnes métriques, sauf indication contraire)

Section	Campagne agricole	Superficie ensemencée (milliers ha)	Superficie écoltée (milliers ha)	Rendement (t/ha)	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
Céréales et Oléagineux	2016-2017	26 435	24 618	3,47	85 498	1 619	99 748	42 149	43 640	13 959
	2017-2018p	27 142	26 323	3,26	85 753	2 430	102 142	45 193	42 909	14 040
	2018-2019p	27 801	26 836	3,17	85 016	1 850	100 906	46 218	42 268	12 420
Légumineuses et cultures spéciales	2016-2017	4 517	4 378	2,01	8 788	284	9 408	7 137	1 524	747
	2017-2018p	3 927	3 897	1,90	7 402	208	8 357	5 155	1 772	1 430
	2018-2019p	3 615	3 545	1,96	6 940	170	8 540	5 320	1 915	1 305
Total Principales grandes cultures	2016-2017	30 952	28 996	3,25	94 285	1 903	109 156	49 286	45 164	14 706
	2017-2018p	31 069	30 220	3,08	93 154	2 638	110 499	50 348	44 681	15 470
	2018-2019p	31 417	30 381	3,03	91 956	2 020	109 446	51 538	44 183	13 725

ha : Hectares
t/ha : Tonnes métriques par hectare

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2017-2018 et la superficie ensemencée pour 2018-2019.
Source : Statistique Canada
Calculs réalisés par AAC, Division des céréales et oléagineux/Groupe de l'analyse du marché

Blé

Blé dur

En 2017-2018, les exportations canadiennes de blé dur devraient diminuer légèrement par rapport à 2016-2017 pour s'établir à 4,5 millions de tonnes (Mt). Les exportations prévues comprennent des exportations de 0,47 Mt qui ne transitent pas par des établissements autorisés par la Commission canadienne des grains (CCG) et qui ne figurent pas dans les données hebdomadaires d'exportation de la CCG, ainsi que 0,04 Mt de semoule de blé. Les stocks en fin de campagne devraient baisser de 25 % et s'établir à 1,40 Mt, soit 3 % de plus que la moyenne quinquennale précédente de 1,36 Mt.

Le prix à la production moyen du blé dur canadien de la présente campagne agricole a diminué par rapport à celui de 2016-2017, étant donné que l'offre réduite aux échelles mondiale, canadienne et américaine a été plus que compensée par l'amélioration de la qualité moyenne de la récolte de blé dur canadien et par la force du dollar canadien.

En 2018-2019, la superficie ensemencée en blé dur au Canada a augmenté de 19 % par rapport à 2017-2018, selon le rapport de Statistique Canada sur la superficie ensemencée. La Saskatchewan représente 80,6 % des superficies ensemencées totales, l'Alberta, 19,2 % des superficies et le Manitoba, 0,2 % des superficies.

La production devrait augmenter de 17 % pour atteindre 5,8 Mt. Les prévisions de production sont inférieures de 0,3 Mt à celles indiquées dans le rapport de juillet en raison de précipitations inférieures à la normale dans la plupart des régions productrices de blé dur. L'offre devrait augmenter de 5 %, parce que la production accrue sera en partie contrebalancée par le niveau inférieur des stocks en début de campagne. Les exportations devraient augmenter de 7 % par rapport à 2017-2018 en raison de l'offre canadienne plus élevée : le Canada représente une plus grande part de l'offre mondiale, et la qualité des stocks en début de campagne est bien meilleure que celle de 2017-2018. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 7 % pour atteindre 1,5 Mt.

Selon le Conseil international des céréales (CIC), la production mondiale de blé dur devrait augmenter de 1,1 Mt par rapport à 2017-2018 pour s'établir à 38,1 Mt, tandis que l'offre n'augmentera que de 0,6 Mt pour totaliser 47,5 Mt étant donné le bas niveau des stocks en début de campagne. L'utilisation devrait augmenter de 0,6 Mt pour s'établir à 38,1 Mt, en raison de l'augmentation de l'utilisation alimentaire, mais les stocks de fin de campagne devraient se stabiliser à 9,4 Mt. La production de blé dur aux États-Unis devrait passer de 1,49 Mt à 1,99 Mt.

Le prix moyen à la production du blé dur canadien pour la présente campagne agricole devrait se replier comparativement à celui de 2017-2018 compte tenu de l'offre accrue aux échelles canadienne et mondiale. Les prix du blé dur ont légèrement baissé au cours du mois dernier.

Les principaux facteurs à surveiller sont les volumes de production du blé dur sur les plans mondial, canadien et américain.

Blé (sauf le blé dur)

En 2017-2018, les exportations canadiennes de blé devraient s'accroître de 13 % pour s'établir à 17,6 Mt. Les prévisions d'exportation comprennent des exportations de 1,06 Mt qui ne transitent pas par des établissements autorisés par la CCG et qui ne figurent pas dans les données d'exportation hebdomadaires de la CCG, ainsi que des exportations de farine de 0,31 Mt. On prévoit que les stocks de fin de campagne fléchiront de 5 % pour s'établir à 4,7 Mt, soit 15% de moins que la moyenne quinquennale précédente de 5,56 Mt.

Les prix moyens des producteurs canadiens de blé de la campagne agricole ont augmenté depuis 2016-2017, la pression exercée par l'augmentation de l'offre mondiale et canadienne et la force du dollar canadien ayant été largement compensée par le soutien de la réduction de l'offre américaine et de la demande plus forte, en particulier pour le blé à teneur élevée en protéines.

En 2018-2019, la superficie ensemencée en blé au Canada a augmenté de 8 % par rapport à 2017-2018, selon le rapport de Statistique Canada sur la superficie ensemencée. La superficie en blé printemps, qui représente 92,5 % de la superficie totale en blé, a augmenté de 9 %. La superficie en blé d'hiver a, quant à elle, diminué de 10 %.

Le blé roux vitreux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) représente 79 % de la superficie totale en blé, soit 5 963 000 hectares (kha), comparativement à 5 739 kha en 2017-2018. Les superficies ensemencées en d'autres classes de blé en 2017-2018 sont indiquées entre parenthèses : le blé d'hiver (rouge dur, rouge tendre et blanc tendre) : 565 kha (625 kha); le blé de printemps Canada Prairie (CPS) : 369 kha (285 kha); le blé de force roux du Nord canadien (CNHR) : 309 kha; le blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien (CWSWS) : 119 kha (189 kha); le blé extra fort de l'Ouest canadien (CWES) : 37 kha (53 kha); les autres blés de printemps de l'Ouest canadien : 84 kha; le blé de printemps de l'Est canadien (surtout le CERS) : 118 kha (128 kha). Il s'agissait de la première enquête pour le blé CNHR, et la superficie des autres blés de printemps n'est pas directement comparable à celle de 2017-2018.

La superficie en Saskatchewan représente 42,8 % de la superficie totale en blé; celle de l'Alberta, 34 %; celle du Manitoba, 15,7 %; celle de l'Ontario, 5,6 %; celle du Québec, 1,2 %; celle de la Colombie-Britannique, 0,4 %; celle des provinces de l'Atlantique, 0,3 %.

La production devrait se replier de 2 % pour s'établir à 24,5 Mt avec le retour à des rendements tendanciels moins forts par rapport aux rendements tendanciels supérieurs enregistrés en 2017-2018. On prévoit une baisse de l'offre de 3 %, puisque la diminution des stocks en début de campagne intensifiera la chute de la production. L'offre restreindra les exportations, de sorte que celles-ci devraient légèrement diminuer. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 15 % pour s'établir à 4 Mt.

Selon l'USDA, la production mondiale devrait diminuer de 28 Mt pour se situer à 730 Mt. L'offre diminuera de 12 Mt pour atteindre 1 003 Mt.

L'utilisation totale devrait augmenter de 2 Mt pour se chiffrer à 744 Mt en raison l'utilisation accrue aux fins de consommation humaine. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 14 Mt pour s'établir à 259 Mt. Cependant, la Chine représente 136 Mt des stocks, soit une augmentation de 9 Mt par rapport à 2017-2018. Les stocks de blé en Chine ne sont généralement pas exportés. Si l'on exclut la Chine, on prévoit une diminution de 23 Mt des stocks mondiaux pour tous les types de blé, qui s'établiraient ainsi à 123 Mt.

Selon l'USDA, la production pour tous les types de blés aux États-Unis devrait augmenter de 3,7 Mt pour atteindre 51,1 Mt. L'offre devrait augmenter de 0,9 Mt pour se situer à 84,7 Mt. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 2,1 Mt, les exportations enregistrant également une hausse de 3,4 Mt. Enfin, les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 4,5 Mt pour totaliser 25,5 Mt.

Les prix moyens du blé canadien pour la campagne agricole de 2018-2019 devraient augmenter à partir de 2017-2018, en raison de la baisse de l'offre mondiale, américaine et canadienne. Toutefois, les primes pour la teneur en protéines devraient diminuer en raison de la hausse de la production du blé de force roux de printemps aux États-Unis et des teneurs plus élevées en protéines pour le blé de force roux d'hiver américain.

Les prix ont augmenté au cours du mois dernier, en raison des estimations de baisse de production de l'UE, de la Russie, de l'Ukraine et de l'Australie, à la suite des conditions sèches prévalant dans de nombreuses zones de culture du blé.

Les principaux facteurs à surveiller sont les volumes de production du blé sur les plans mondial, américain et canadien.

Céréales secondaires

Orge

En 2017-2018, les exportations devraient atteindre un sommet sur quatre ans en raison de la stabilité de l'offre totale, de la vigueur des exportations vers la Chine et de la baisse des réserves mondiales d'orge. Les stocks d'orge de fin de campagne devraient chuter de 55 % pour s'établir à 1,0 million de tonnes (Mt) et demeurer inférieurs aux moyennes des trois et cinq dernières années. Le prix en magasin de l'orge fourragère à Lethbridge a augmenté de 35 % en raison du resserrement des réserves totales d'orge, de la vigueur des exportations et du déclin de la disponibilité d'autres substituts de céréales fourragères au Canada.

En 2018-2019, la superficie ensemencée devrait augmenter de 13 % par rapport à 2017-2018, ce qui représente un rebond par rapport à la superficie record de l'an dernier. La production devrait augmenter de 8 % pour atteindre 8,5 Mt, en raison de l'augmentation de la superficie et du rendement total moyen prévu. Malgré une production accrue, des stocks réduits en début de campagne feront baisser l'offre totale de 5 %, laquelle devrait se fixer à 9,6 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait demeurer inchangée en raison de la diminution de l'utilisation pour l'alimentation des animaux et seulement une légère augmentation de l'utilisation industrielle est attendue. Les exportations devraient chuter en raison d'une baisse des réserves totales et d'un retour à des structures d'échanges commerciaux normales. Les stocks d'orge de fin de campagne sont prévus à 1,0 Mt, soit le même niveau que l'an dernier. Le prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge devrait connaître une légère hausse par rapport à 2017-2018.

Au début du mois d'août, les cultures hâtives d'orge commençaient à sortir et marquaient le début de la pression exercée par la récolte sur les prix. Les conditions sont très variables d'une région à l'autre, de sorte que le rendements final et les estimations de production sont incertains.

La production mondiale d'orge devrait diminuer en raison des baisses en Russie et en Ukraine, ainsi que des faibles rendements en Australie et dans certains pays de l'UE. Les prix mondiaux de l'orge fourragère ont augmenté en valeur au cours des deux derniers mois, atteignant près de 240 $ US la tonne (t) pour la première fois depuis mai 2014. Comme pour la dernière campagne agricole, la plus grande partie du gain est attribuable à la forte hausse des prix intérieurs de l'orge fourragère australienne, après qu'une récolte plus petite et un solide programme d'exportation ont épuisé les réserves. L'orge fourragère australienne se négocie à un prix légèrement inférieur à celui de l'orge brassicole. Le prix FOB mondial pour l'orge fourragère continue de se négocier à un prix avec prime importante par rapport au maïs, la campagne de 2017-2018 se négociant à son plus haut niveau en cinq ans.

Maïs

En 2017-2018, les exportations devraient grimper de 40 % en raison de l'offre totale accrue au Canada, des réserves de maïs mondiales réduites et de la forte demande soutenue de la région occidentale de l'Union européenne. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 4 % à 2,1 Mt, mais au-dessus des moyennes des trois et cinq dernières années. Le prix à échéance rapprochée du maïs à Chatham devrait augmenter légèrement en raison de la hausse prévue des prix à terme du maïs américain et du peu de fluctuations du dollar canadien.

En 2018-2019, la superficie ensemencée devrait augmenter en raison de la vigueur des prix et de la bonne demande globale. La production devrait augmenter, mais les importations devraient diminuer d'environ 30 % en raison de la hausse de l'offre intérieure. Malgré des stocks en début de campagne presque record et une production accrue, la baisse des importations devrait faire en sorte que l'offre totale diminue de 2 % pour se fixer à 17,5 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait être similaire à celle de l'an dernier, parce qu'on prévoit une stagnation de la production d'éthanol, de l'utilisation industrielle et de l'utilisation pour l'alimentation du bétail. Les exportations devraient diminuer de 17 % en raison de la concurrence internationale accrue. Les stocks de fin de campagne devraient fléchir de 7 %, mais se maintenir légèrement au-dessus de la moyenne quinquennale précédente. Le prix à échéance rapprochée du maïs à Chatham devrait augmenter en raison de la hausse prévue des prix à terme du maïs américain et du peu de fluctuations du dollar canadien.

Le prix moyen à échéance rapprochée du maïs à Chatham devrait être légèrement supérieur à celui de l'an dernier en raison de la hausse des prix à terme du maïs américain. Au cours de l'été, l'USDA a procédé à des ajustements à la hausse de la superficie ensemencée en maïs aux

États-Unis pour 2018-2019, ce qui augmentera la production de maïs aux États-Unis, mais la projection du stock final a été abaissée d'environ 25 %, ce qui a contribué à faire grimper les prix à terme du maïs américain. S'il est atteint, cela donnera un rendement total moyen sur cinq ans de 173 boisseaux l'acre de maïs aux États-Unis et une production et une offre presque record, pour une cinquième année d'affilée.

Bien que le dollar américain ait récemment rebondi en valeur, les États-Unis demeurent très compétitifs sur le marché mondial de l'exportation du maïs. Toutefois, pour les États-Unis, les questions commerciales en cours avec la Chine et le Mexique continuent d'ajouter une certaine d'incertitude dans leurs relations commerciales. Comme aux États-Unis, les trois autres principaux concurrents sur le marché mondial du maïs (l'Argentine, le Brésil et l'Ukraine) devraient connaître une production de maïs plus élevée en 2018-2019, ce qui réduira la part du marché d'exportation de maïs des États-Unis.

Avoine

En 2017-2018, les exportations, y compris d'avoine et de produits d'avoine, qui se font principalement vers les États-Unis, devraient augmenter de 4 % pour atteindre un sommet en neuf ans. Les stocks de fin de campagne devraient s'accroître de 28 % en raison de la hausse de l'offre totale. Le prix de l'avoine canadienne a augmenté d'environ 5 % par rapport à la dernière campagne agricole en raison de la hausse du prix à terme de l'avoine américaine et d'un dollar canadien qui demeure favorable.

En 2018-2019, la superficie ensemencée devrait diminuer par rapport à 2017-2018, en raison de la concurrence des cultures de remplacement. Le retour à un taux moyen d'abandon et de rendement fera diminuer la production d'avoine canadienne de 7 %. La diminution de la production est compensée par une augmentation importante des stocks en début de campagne, mais l'offre totale devrait diminuer de 2 %. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 5 %, en raison de l'utilisation inférieure de l'avoine dans les aliments pour animaux et de la stabilité de son utilisation pour la consommation humaine. Les exportations de céréales et de produits d'avoine devraient augmenter en raison de la hausse de la demande américaine. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 6 % pour s'établir à 0,85 Mt et demeurer légèrement en deçà des moyennes des trois et cinq dernières années. Le prix de l'avoine canadienne devrait augmenter en raison d'un cours à terme de l'avoine américaine que l'on prévoit plus élevé et d'un dollar canadien qui demeure presque inchangé.

Depuis le 1er juin, le début de la campagne céréalière américaine, les prix à terme de l'avoine américaine de décembre 2018 ont clôturé à l'intérieur d'une fourchette étroite d'environ 0,10 $ US le boisseau. La récolte d'avoine aux États-Unis est bien engagée. La récolte dans les Prairies canadiennes sera généralisée dans la deuxième moitié du mois d'août. La pression exercée par la récolte se fera sentir à la baisse sur les prix au comptant. L'avoine canadienne fait l'objet de contrats importants au début de la campagne agricole. L'offre totale d'avoine en Amérique du Nord devrait être semblable à celle de 2017-2018. Le prix à terme prévu plus élevé du maïs aux États-Unis devrait soutenir les prix de l'avoine canadienne. La demande américaine devrait se maintenir à des niveaux tendanciels à long terme. Les gains de prix globaux définitifs en 2018-2019 devraient se situer dans la fourchette de 5 à 10 % par rapport à 2017-2018.

Seigle

En 2017-2018, les exportations devraient augmenter de 33 % en raison de l'importante offre totale de seigle et de l'amélioration de la demande d'exportation vers les États-Unis. Les stocks de fin de campagne de seigle devraient diminuer de 27 % pour s'établir à 0,12 Mt, mais ils demeurent bien au-dessus de toutes les moyennes antérieures à court et à moyen terme. Les prix ont augmenté d'environ 40 % en raison des réserves restreintes de seigle en Amérique du Nord et de l'augmentation générale des prix du complexe des céréales secondaires.

En 2018-2019, la superficie ensemencée devrait diminuer de 6 %, pour correspondre à 136 000 hectares, par rapport à 2017-2018, superficie très semblable à la fois aux moyennes quinquennale et décennale précédentes. La production devrait accuser une baisse de 7 % en raison du recul de la superficie ensemencée, des taux d'abandon moyens prévus et des rendements moyens attendus. Le maintien de stocks élevés en début de campagne compensera partiellement la baisse de la production, car l'offre totale devrait diminuer de 14 % pour s'établir à 0,42 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait fléchir de 19 % à cause de la diminution de l'utilisation fourragère pour l'alimentation du bétail et du maintien de l'utilisation industrielle. Les exportations devraient rester inchangées en raison de la baisse de l'offre totale, compensée néanmoins par une bonne demande américaine du seigle. Les stocks de seigle de fin de campagne devraient reculer de 29 %, pour s'établir à 0,85 Mt, et demeurer près de la moyenne quinquennale antérieure. On prévoit une hausse des prix du seigle canadien compte tenu des prévisions faisant état d'une récolte de seigle réduite et d'une baisse de l'offre totale en Amérique du Nord.

Les conditions chaudes et sèches en juillet dans les Prairies canadiennes favorisent le développement rapide des cultures. Une partie des récoltes hâtives a été achevée à la fin juillet, mais la récolte générale ne battra pas son plein avant la mi-août. Depuis janvier 2018, les exportations de seigle vers les États-Unis ont doublé par rapport à la moyenne des cinq années précédentes. L'USDA n'affichera pas son estimation de la production de seigle de 2018 avant la fin de septembre, dans son rapport sommaire sur les petites céréales, mais les premières indications montrent une augmentation de la production.

Oléagineux

Canola

En 2017-2018, les exportations de canola par des établissements de manutention des grains autorisés se sont chiffrées à 10,2 millions de tonnes (Mt), ce qui représente une baisse d'environ 0,6 Mt par rapport aux expéditions de l'année dernière. On s'attend à ce qu'une petite quantité supplémentaire de canola soit expédiée aux États-Unis par l'entremise d'établissements non autorisés. On estime la trituration intérieure à 9,1 Mt contre 9,2 Mt l'année dernière. Les stocks de fin de campagne sont estimés à 2,7 Mt, dont 0,92 Mt sont en situation commerciale. La moyenne simple des prix de la campagne agricole était de 539 $ la tonne, en légère hausse par rapport à la campagne de

2016-2017.

En 2018-2019, la superficie ensemencée est estimée à 9,2 millions d'hectares (Mha) par rapport à 9,3 Mha l'an dernier. La Saskatchewan représentait 54 % de la superficie ensemencée, suivie de l'Alberta (30 %) et du Manitoba (15 %).

Les perspectives de récolte demeurent favorables d'après les rapports de l'industrie et des gouvernements provinciaux, malgré une humidité du sol plus sèche que la normale dans la majeure partie de l'Ouest canadien. Une récolte localisée devrait commencer entre le début et la mi-août et battre son plein entre la mi-août et la fin août.

La production devrait être la deuxième en importance à ce jour, à 20,3 Mt, par rapport au record de la dernière campagne de 21,3 Mt, en supposant une superficie normalement abandonnée et des rendements moyens sur cinq ans de 2,2 t/ha. La production en canola du Manitoba devrait s'établir à 3,0 Mt; celle de la Saskatchewan, à 10,6 Mt; et celle de l'Alberta, à 6,5 Mt.

D'après ces estimations des stocks en début de campagne et de la production, l'offre totale de canola devraient augmenter par rapport à l'an dernier, pour atteindre un nouveau record de 23,1 Mt. Les exportations devraient connaître une croissance de 6 %, pour atteindre 11,5 Mt, car la demande mondiale pour le canola canadien demeure forte et les réserves au pays demeurent abondantes. Les exportations seront restreintes par d'importantes réserves mondiales concurrentes d'oléagineux, d'huiles végétales et de tourteaux protéiques.

La trituration intérieure devrait croître légèrement à 9,2 Mt du fait que les activités de l'industrie devraient se poursuivre presque à sa pleine capacité. La production canadienne d'huile et de tourteaux de canola devrait s'établir à 4,1 Mt et à un peu plus de 5,0 Mt, respectivement.

Les stocks de fin de campagne devraient se chiffrer à 2,3 Mt, ce qui donnerait un ratio stocks-utilisation de 11 %. Les prix du canola devraient diminuer légèrement, entre 510 et 550 $/t, car les prix mondiaux des oléagineux et de l'huile végétale sont stables.

Lin (sauf le solin)

En 2017-2018, les exportations sont estimées à près de 0,45 Mt, les expéditions par l'entremise d'établissements de manutention des grains autorisés terminant la campagne agricole à 0,24 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient être nettement inférieurs à ceux de l'an dernier, à 0,17 Mt, en raison d'une baisse de l'offre et d'une augmentation au titre des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés. Le prix des graines de lin a terminé la campagne agricole à 463 $ la tonne, ce qui est légèrement plus élevé que l'an dernier.

En 2018-2019, on a estimé la superficie ensemencée de lin à la baisse, soit à 0,36 Mha, selon les résultats de l'enquête sur la superficie ensemencée de Statistique Canada. Un léger recul de la production devrait être enregistré, laquelle s'établira à 0,55 Mt, si l'on se fie à un taux d'abandon normal et aux rendements moyens sur cinq ans. L'offre devrait fléchir en raison de la baisse des récoltes et de celle des stocks inférieurs en début de campagne.

Sur une note optimiste, les exportations devraient augmenter à 0,60 Mt tandis que l'utilisation intérieure totale devrait plonger étant donné la réduction des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 50 % pour se chiffrer à 0,09 Mt, et présenter un ratio stocks-utilisation de 13 %. Le prix moyen du lin devrait demeurer stable et se situer entre 440 et 480 $/t.

Soja

En 2017-2018, les exportations devraient atteindre un niveau record de 4,6 Mt, par rapport à 4,4 Mt en 2016-2017, étant donné l'abondance des réserves nationales, la vaste base et la faiblesse du dollar canadien. À ce jour, la Chine est le principal acheteur de soja canadien pour la présente campagne agricole.

On estime que la transformation au pays du soja a légèrement augmenté par rapport à l'an dernier, pour atteindre 1,85 Mt, grâce au renforcement des prix du soja. Les aliments pour animaux, les déchets et les impuretés devraient atteindre 0,88 Mt, un record. Les stocks de fin de campagne devraient totaliser 1,0 Mt. Malgré ces stocks records, la situation ne devrait pas être défavorable.

Les prix du soja ont légèrement baissé par rapport à l'an dernier, pour s'établir à 436 $/t. Le déclin des prix du soja vers la fin de la campagne agricole était conforme à l'amélioration de la situation mondiale pour le soja, la récolte exceptionnelle prévue aux États-Unis soulageant les préoccupations touchant aux réserves découlant de la sécheresse en Argentine.

En 2018-2019, la superficie ensemencée devrait chuter de 13 % pour s'établir à 2,6 Mha, un renversement de la tendance à long terme d'augmentations constantes de la superficie au Canada. Cette baisse est attribuable aux prix attrayants des cultures de remplacement comme le blé, au temps sec dans l'Ouest canadien et à la lourdeur des réserves mondiales de soja.

La production devrait chuter de 8 % pour se fixer à 7,1 Mt, alors que le déclin de la superficie récoltée contrebalance largement l'augmentation des rendements par rapport à la moyenne quinquennale. L'offre totale devrait diminuer légèrement pour s'établir à 8,5 Mt, le déclin de la production étant modéré par la forte hausse des stocks en début de campagne.

Les exportations devraient augmenter et atteindre un niveau record de 5,3 Mt, et être destinées à un groupe diversifié de pays. La transformation intérieure devrait augmenter à 1,9 Mt pour se situer légèrement au-dessous du taux record établi en 2015-2016. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 20 % pour se chiffrer à 0,80 Mt, le deuxième niveau en importance enregistré à ce jour.

Les prix du soja devraient augmenter légèrement pour atteindre une fourchette de 430 à 470 $/t en raison de la hausse des prix aux États-Unis

et de l'actualisation du dollar canadien par rapport à la devise américaine.

Les principaux facteurs à surveiller sont : 1) le différend commercial en cours entre les États-Unis et la Chine, 2) les conditions de récolte et les estimations du rendement du soja aux États-Unis et 3) les taux de change.

Légumineuses et cultures spéciales

Pois secs

En 2017-2018, les exportations sont estimées à 2,9 millions de tonnes (Mt), soit 26 % de moins que le niveau de 2016-2017, la baisse des exportations vers l'Inde étant partiellement compensée par des exportations records vers la Chine et les États-Unis. Cette situation a été en partie compensée par une utilisation intérieure plus forte, mais on s'attend toujours à une augmentation des stocks de fin de campagne. Pour les pois jaunes, le prix moyen de la campagne agricole a fortement chuté par rapport à celui de 2016-2017. Les prix des pois verts et des pois fourragers étaient semblables à ceux de l'année précédente. Avec des stocks de fin de campagne plus élevés, le prix moyen des pois secs était inférieur à celui de l'an dernier.

En 2018-2019, la production canadienne de pois secs au Canada devrait chuter de 12 % par rapport à 2017-2018, pour s'établir à 3,6 Mt, ce qui s'explique en grande partie par une diminution de la superficie récoltée. On estime que 49 % de la production de pois secs au Canada se fait en Saskatchewan, 46 % en Alberta, 2 % au Manitoba et en Colombie-Britannique et le reste dans l'Est du Canada. L'offre devrait diminuer de 7 % pour s'établir à 4,1 Mt, en raison de stocks de fin de campagne plus élevés. Les exportations devraient chuter à 2,8 Mt, la Chine, le Bangladesh et les États-Unis devant être les principaux marchés du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient également diminuer. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2017-2018, car l'offre mondiale plus importante est partiellement compensée par la diminution des stocks de fin de campagne au Canada.

Aux États-Unis, l'USDA estime que la superficie ensemencée en pois secs en 2018-2019 diminuera de 22 % par rapport à 2017-2018, pour atteindre 0,9 million d'acres, surtout à cause d'une réduction prévue de la superficie ensemencée au Montana et au Dakota du Nord. En supposant un retour à des rendements et des taux d'abandon normaux, AAC prévoit que la production de pois secs aux États-Unis s'accroîtra pour s'établir à 0,7 Mt. Les États-Unis ont réussi à exporter de petites quantités de pois secs en Chine et en Turquie, marchés d'exportation habituels du Canada. On s'attend à ce que les États-Unis continuent d'essayer d'accroître leur part sur ces marchés en 2018-2019.

Lentilles

En 2017-2018, les exportations de lentilles ont chuté à 1,5 Mt, ce qui représente une baisse de près de 40 % par rapport à l'année précédente. Les exportations de lentilles rouges s'élevaient à 0,8 Mt et celles de lentilles vertes, à 0,7 Mt. Les principaux marchés étaient la Turquie, les Émirats arabes unis, l'Union européenne (UE) et le Mexique. L'utilisation intérieure totale a été semblable à celle de 2016-2017, soit 0,6 Mt. Les stocks de fin de campagne ont fortement augmenté, pour atteindre 0,8 Mt. Le prix moyen des lentilles au Canada était beaucoup plus bas qu'en 2016-2017. Le prix des grosses lentilles vertes no 1 a maintenu un écart important par rapport au prix des lentilles rouges no 1, qui était de 340 $/t en moyenne.

En 2018-2019, la production de lentilles devrait chuter de 7 %, pour s'établir à 2,4 Mt, ce qui en fait la quatrième plus importante récolte de lentilles jamais enregistrée au Canada. La plus petite superficie ensemencée devrait être compensée par des rendements plus élevés que l'année précédente. La superficie ensemencée a chuté de 14 % par rapport à 2017-2018, la plus grande partie de la diminution étant attribuable aux types de lentilles rouges. La Saskatchewan devrait représenter 87 % de la production de lentilles, le reste en Alberta. On prévoit que l'offre n'augmentera que de 10 % en raison de l'augmentation des stocks de fin de campagne. Les exportations devraient atteindre 1,8 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient être semblables à ceux de l'année précédente. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2017-2018, en raison de stocks de fin de campagne similaires et de prévisions d'une offre mondiale plus importante.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée en lentilles pour 2018-2019 chutera de près de 30 %, pour s'établir à 0,8 million d'acres, en raison d'une diminution de la superficie ensemencée au Montana et au Dakota du Nord. En supposant un retour à des rendements et des taux d'abandon moyens, AAC prévoit alors une production de lentilles américaines en 2018-2019 à plus de 0,4 Mt, en forte hausse par rapport à l'an dernier. Les principaux marchés d'exportation des lentilles américaines devraient demeurer le Canada, le Mexique et l'UE.

Haricots secs

En 2017-2018, les exportations de haricots secs ont été plus élevées qu'en 2016-2017, en raison de l'offre canadienne accrue et des prix mondiaux en baisse. Les États-Unis et l'UE sont demeurés les principaux marchés pour les haricots secs du Canada, alors que de plus petites quantités ont été exportées vers le Japon, le Mexique, le Moyen-Orient et l'Afrique. L'offre nord-américaine accrue a exercé la majeure partie de la pression à la baisse sur les prix américains et canadiens des haricots secs en 2017-2018.

En 2018-2019, la production canadienne devrait diminuer à près de 0,27 Mt, car une baisse de la superficie ensemencée se conjugue à une baisse des rendements. Sur le plan provincial, l'Ontario devrait représenter 26 % de la production de haricots secs, le Manitoba 40 %, l'Alberta 25 %, et le reste au Québec et dans les Maritimes. L'offre et les exportations devraient diminuer. Bien que les exportations devraient diminuer par rapport à l'année précédente, le Canada devrait maintenir sa part de marché aux États-Unis, en Europe et au Japon. Malgré cela, on s'attend à ce que les stocks de fin de campagne diminuent. Le prix moyen du haricot sec canadien devrait augmenter en raison de la baisse prévue de l'offre en Amérique du Nord.

Aux États-Unis, la superficie ensemencée en haricots secs, d'après l'USDA, devrait chuter à 1,2 million d'acres, principalement en raison d'une réduction de la superficie ensemencée dans le Dakota du Nord et le Nebraska. Selon AAC, la production américaine totale de haricots secs (à l'exception des pois chiches) en 2018-2019 devrait être de 0,9 Mt, en baisse de 28 % par rapport à 2017-2018.

Pois chiches

En 2017-2018, les exportations de pois chiches canadiens sont passées à 120 000 tonnes (kt) par rapport à l'année précédente. Cette augmentation est attribuable en grande partie à une hausse des exportations vers le Pakistan, l'UE et la Turquie. L'augmentation de l'offre étant compensée par une augmentation des exportations, les stocks de fin de campagne devraient demeurer inchangés. Le prix moyen a diminué, mais il est demeuré près des sommets historiques en raison de la baisse des réserves mondiales.

En 2018-2019, la production devrait plus que tripler, pour atteindre 335 kt, en raison de la hausse des superficies et des rendements moyens attendus. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 84 % de la production de pois chiches, l'Alberta 15 % et le reste au Manitoba et en Colombie-Britannique. L'offre devrait également être grandement supérieure à celle de l'an dernier. Les exportations devraient être supérieures à 2017-2018, mais les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement. Le prix moyen devrait diminuer en raison de l'augmentation prévue de l'offre mondiale de pois chiches.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit une superficie record de 0,66 million d'acres de pois chiches en 2018-2019, en hausse de 7 % par rapport à l'année précédente. En supposant des taux de rendement et d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de pois chiches atteindra un niveau record de 0,43 Mt, soit une augmentation de 35 % par rapport à l'an dernier.

Graines de moutarde

En 2017-2018, les exportations canadiennes de moutarde ont légèrement diminué à 115 kt, en baisse par rapport à l'année précédente, en raison de la diminution de la demande d'exportation en provenance des États-Unis. Les stocks de fin de campagne ont diminué en raison de la forte baisse de l'offre. Les prix ont fortement augmenté par rapport à l'année précédente pour les types de graines de moutarde jaune et orientale et les niveaux records pour les types de graines de moutarde brune. Cette situation s'explique en grande partie par le soutien des petits stocks canadiens et américains.

En 2018-2019, la production est estimée à 195 kt, ce qui est nettement supérieur à celle de l'année dernière, en raison de la forte augmentation des superficies ensemencées et des prévisions de meilleurs rendements. Toutefois, l'offre ne devrait augmenter que de 18 %, pour s'établir à 247 kt, car des stocks de fin de campagne plus petits modèrent l'augmentation de la production. Les exportations devraient atteindre 125 kt, les États-Unis et l'UE étant les principaux marchés pour les graines de moutarde canadiennes. Malgré cela, les stocks de fin de campagne devraient augmenter. On prévoit que le prix moyen diminuera par rapport à 2017-2018 à une fourchette variant de 700 à 730 $/t.

Graines à canaris

En 2017-2018, les exportations sont demeurées en grande partie inchangées par rapport à l'année précédente. La baisse de la demande au Mexique et dans l'UE a été compensée par l'augmentation de la demande brésilienne et indonésienne. Le prix moyen à la production a diminué par rapport à l'année précédente.

En 2018-2019, la production est estimée à 110 kt, en baisse de 20 % par rapport à l'an dernier, en raison de la diminution de la superficie. De même, on prévoit une diminution des réserves. Les exportations devraient diminuer à partir de 2017-2018, en raison de la baisse de l'offre, l'UE et le Mexique demeurant les principaux marchés, suivis des États-Unis et du Brésil. Le prix moyen devrait rester inchangé par rapport à 2017-2018.

Graines de tournesol

En 2017-2018, les exportations de graines de tournesol ont diminué à 15 kt, en raison d'une baisse de la demande des États-Unis. Cette situation a entraîné une hausse des stocks de fin de campagne. Le prix moyen des graines de tournesol au Canada a augmenté par rapport à l'année précédente, la baisse des prix des oléagineux ayant été plus que compensée par la hausse des prix des graines de type confiserie.

En 2018-2019, la production est estimée à 60 kt, en légère hausse par rapport à l'an dernier, car la superficie ensemencée a augmenté de 23 % par rapport à 2017-2018, pour s'établir à 32 kha. Les rendements devraient être inférieurs à ceux de l'an dernier. Les exportations devraient atteindre 25 kt, en raison de l'augmentation attendue de la demande américaine. Les États-Unis demeurent le principal marché d'exportation du Canada pour les graines de tournesol, de petites quantités étant exportées vers le Moyen-Orient et l'Amérique du Sud. Les stocks de fin de campagne devraient totaliser 55 kt. Le prix des graines de tournesol devrait s'établir entre 585 et 615 $/t, en raison de la hausse des prix des graines de type confiserie.

Aux États-Unis, selon les prévisions de l'USDA, la superficie ensemencée en graines de tournesol devrait s'établir à 1,46 million d'acres, en légère hausse par rapport à 2017-2018, en raison d'une superficie plus importante dans le Dakota du Sud, le plus important État producteur de graines de tournesol. La superficie totale aux États-Unis ensemencée en variétés de type oléagineux devrait atteindre 1,3 million d'acres et la superficie ensemencée en variétés de type confiserie devrait chuter à 0,15 million d'acre. En supposant des taux d'abandon et de rendement normaux, la production de graines de tournesol aux États-Unis en 2018-2019 devrait, d'après AAC, demeurer relativement inchangée, à un peu moins de 1,0 Mt.

En 2018-2019, l'offre mondiale de graines de tournesol est estimée par l'USDA à 52,0 Mt, soit légèrement moins que l'an dernier. Cela

s'explique par la baisse de la production attendue dans l'UE. Les exportations mondiales devraient chuter de 12 %, pour s'établir à 2,1 Mt, et l'utilisation intérieure devrait baisser légèrement à 47 Mt. Par conséquent, les stocks de fin de campagne mondiaux devraient diminuer à 2,5 Mt, soit le niveau le plus bas depuis 2010-2011.

Canada : Offre et Utilisation des Céréales et Oléagineux

Campagne agricole : 2016-2017 à 2018-2019 (prévision)

Unités (milliers de tonnes métriques, sauf indication contraire)

Denrées	Campagne agricole[a]	Superficie ensemencée (milliers ha)	Superficie écoltée (milliers ha)	Rendement (t/ha)	Production	Importations [b]	Offre totale	Exportations [c]	Alimentation et utilisation industrielle [d]	Provendes, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale[e]	Stocks de fin de campagne	Prix moyen [g] ($/t)
Blé dur	2016-2017	2 469	2 333	3,33	7 762	11	8 873	4 534	174	2 098	2 476	1 863	275
	2017-2018p	2 106	2 088	2,38	4 962	5	6 830	4 500	175	529	930	1 400	265
	2018-2019p	2 503	2 455	2,36	5 800	5	7 205	4 800	180	505	905	1 500	240-270
Blé (sauf le blé dur)	2016-2017	7 156	6 643	3,67	24 378	99	28 555	15 621	3 282	3 969	7 961	4 973	235
	2017-2018p	7 020	6 895	3,63	25 022	70	30 065	17 600	3 200	3 744	7 765	4 700	240
	2018-2019p	7 564	7 359	3,33	24 501	90	29 291	17 500	3 280	3 682	7 791	4 000	230-260
Tous Blé	**2016-2017**	**9 625**	**8 976**	**3,58**	**32 140**	**110**	**37 428**	**20 155**	**3 436**	**6 067**	**10 436**	**6 836**	
	2017-2018p	**9 126**	**8 983**	**3,34**	**29 984**	**75**	**36 895**	**22 100**	**3 375**	**4 273**	**8 695**	**6 100**	
	2018-2019p	**10 068**	**9 814**	**3,09**	**30 300**	**95**	**36 495**	**22 300**	**3 460**	**4 186**	**8 695**	**5 500**	
Orge	2016-2017	2 702	2 266	3,90	8 839	64	10 346	2 323	85	5 614	5 901	2 122	189
	2017-2018p	2 334	2 114	3,73	7 891	75	10 088	2 850	135	5 943	6 288	950	227
	2018-2019p	2 630	2 330	3,65	8 500	125	9 575	2 400	136	5 924	6 275	900	215-245
Maïs	2016-2017	1 452	1 414	9,83	13 889	831	16 962	1 286	5 186	8 290	13 489	2 187	171
	2017-2018p	1 447	1 406	10,02	14 095	1 600	17 882	1 800	5 200	8 789	13 982	2 100	165-175
	2018-2019p	1 470	1 440	9,93	14 300	1 100	17 500	1 500	5 300	8 736	14 050	1 950	165-195
Avoine	2016-2017	1 232	925	3,49	3 231	21	4 219	2 305	125	978	1 211	703	209
	2017-2018p	1 295	1 049	3,55	3 724	20	4 447	2 400	180	856	1 147	900	218
	2018-2019p	1 235	1 000	3,45	3 450	20	4 370	2 425	180	804	1 095	850	225-255
Seigle	2016-2017	186	140	3,12	436	1	488	145	48	119	180	163	115
	2017-2018p	144	97	3,34	324	0	487	193	49	112	174	120	162
	2018-2019p	136	103	2,91	300	0	420	193	49	79	142	85	160-190
Céréales mélangées	2016-2017	177	62	2,83	175	0	175	0	0	175	175	na	-
	2017-2018p	123	54	2,77	149	0	149	0	0	149	149	na	-
	2018-2019p	144	65	2,84	185	0	185	0	0	185	185	na	-
Total Céréales secondaires	**2016-2017**	**5 749**	**4 805**	**5,53**	**26 570**	**916**	**32 190**	**6 058**	**5 445**	**15 175**	**20 956**	**5 175**	
	2017-2018p	**5 342**	**4 720**	**5,55**	**26 184**	**1 696**	**33 054**	**7 243**	**5 564**	**15 830**	**21 741**	**4 070**	
	2018-2019p	**5 615**	**4 938**	**5,41**	**26 735**	**1 245**	**32 050**	**6 518**	**5 665**	**15 728**	**21 747**	**3 785**	
Canola	2016-2017	8 411	8 263	2,37	19 599	95	21 785	11 016	9 191	162	9 420	1 348	529
	2017-2018p	9 306	9 266	2,30	21 313	100	22 761	10 800	9 100	110	9 261	2 700	539
	2018-2019p	9 203	9 189	2,21	20 335	100	23 135	11 500	9 200	134	9 385	2 250	510-550
Lin (sauf le solin)	2016-2017	381	342	1,73	591	17	887	500	0	129	147	240	458
	2017-2018p	421	419	1,33	555	10	805	450	0	167	185	170	463
	2018-2019p	358	353	1,54	545	10	725	600	0	20	40	85	440-480
Soja	2016-2017	2 269	2 232	2,96	6 596	482	7 459	4 419	1 832	546	2 680	360	454
	2017-2018p	2 947	2 935	2,63	7 717	550	8 627	4 600	1 850	877	3 027	1 000	436
	2018-2019p	2 558	2 542	2,79	7 100	400	8 500	5 300	1 900	300	2 400	800	430-470
Total Oléagineux	**2016-2017**	**11 061**	**10 837**	**2,47**	**26 787**	**594**	**30 131**	**15 935**	**11 024**	**836**	**12 248**	**1 948**	
	2017-2018p	**12 674**	**12 620**	**2,34**	**29 585**	**660**	**32 193**	**15 850**	**10 950**	**1 154**	**12 473**	**3 870**	
	2018-2019p	**12 118**	**12 084**	**2,32**	**27 980**	**510**	**32 360**	**17 400**	**11 100**	**454**	**11 825**	**3 135**	
Total Céréales et Oléagineux	**2016-2017**	**26 435**	**24 618**	**3,47**	**85 498**	**1 619**	**99 748**	**42 149**	**19 904**	**22 078**	**43 640**	**13 959**	
	2017-2018p	**27 142**	**26 323**	**3,26**	**85 753**	**2 430**	**102 142**	**45 193**	**19 889**	**21 258**	**42 909**	**14 040**	
	2018-2019p	**27 801**	**26 836**	**3,17**	**86 016**	**1 850**	**100 906**	**46 218**	**20 223**	**20 369**	**42 268**	**12 420**	

[a] La campagne agricole s'étend d'août à juillet.
[b] Ne comprend pas les importations de produits dérivés.
[c] Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.
[d] Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association. Les données sur le lin ne sont pas reflétées dans le total en raison de leur nature confidentielle.
[e] Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences
[g] Prix moyens de la campagne agricole : Blé (no1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD no1, la protéine de 13%), les deux sont en moyenne les prix au comptant de la Saskatchewan et de producteurs ne sont pas comparables à la CCB rendements du prix final au producteur pour les années précédentes; Orge (fourragère no1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Lethbridge), maïs (EC no2 comptant à Chatham), avoine (US lourde no2 prochaine échéance au CBOT); Seigle (OC no1, en entrepôt à Saskatoon); Canola (Can no1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Vancouver); Lin (OC no1 comptant à la ICE Futures en entrepôt à Saskatoon); Soja (no2 comptant en entrepôt à Chatham).
ha : Hectares
t/ha : Tonnes métriques par hectare

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2017-2018 et la superficie ensemencée pour 2018-2019.

Source : Statistique Canada
Calculs réalisés par AAC, Division des céréales et oléagineux/Groupe de l'analyse du marché

Canada : Offre et Utilisation des Légumineuses et Cultures Spéciales

Campagne agricole : 2016-2017 à 2018-2019 (prévision)

Unités (milliers de tonnes métriques, sauf indication contraire)

Denrées	Campagne agricole[a]	Superficie ensemencée (milliers ha)	Superficie écoltée (milliers ha)	Rendement (t/ha)	Production	Importations [b]	Offre totale	Exportations [b]	Utilisation intérieure totale[c]	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation	Prix moyen [d] ($/t)
Pois secs	2016-2017	1 733	1 677	2,88	4 836	32	5 041	3 944	796	301	6	300
	2017-2018p	1 656	1 642	2,50	4 112	12	4 425	2 900	1 025	500	13	265
	2018-2019p	1 458	1 430	2,52	3 600	15	4 115	2 800	1 115	200	5	220-250
Lentilles	2016-2017	2 254	2 221	1,44	3 194	98	3 365	2 455	595	315	10	575
	2017-2018p	1 783	1 774	1,44	2 558	35	2 908	1 500	608	800	38	475
	2018-2019p	1 524	1 500	1,58	2 375	35	3 210	1 800	610	800	33	420-450
Haricots secs	2016-2017	129	119	2,09	249	91	335	335	19	1	0	885
	2017-2018p	135	131	2,45	322	85	408	355	23	30	8	760
	2018-2019p	122	119	2,23	265	80	375	330	25	20	6	765-795
Pois chiches	2016-2017	62	44	1,86	82	27	129	108	16	5	4	1000
	2017-2018p	68	68	1,35	92	47	144	120	19	5	4	950
	2018-2019p	190	185	1,81	335	8	348	135	63	150	76	475-505
Graines de moutarde	2016-2017	206	195	1,21	236	7	248	124	44	80	48	660
	2017-2018p	156	153	0,80	122	7	209	115	44	50	32	770
	2018-2019p	204	198	0,98	195	2	247	125	47	75	44	700-730
Graines à canaris	2016-2017	105	95	1,48	140	0	175	153	2	20	13	485
	2017-2018p	103	103	1,33	137	0	157	150	2	5	3	465
	2018-2019p	86	83	1,33	110	0	115	105	5	5	5	440-470
Graines de tournesol	2016-2017	28	28	1,84	51	29	95	18	52	25	36	565
	2017-2018p	26	26	2,26	58	22	105	15	50	40	62	590
	2018-2019p	32	31	1,94	60	30	130	25	50	55	74	585-615
Total Légumineuses et cultures spéciales	**2016-2017**	**4 817**	**4 378**	**2,01**	**8 788**	**284**	**9 408**	**7 137**	**1 524**	**747**	**9**	
	2017-2018p	**3 927**	**3 897**	**1,90**	**7 402**	**208**	**8 367**	**5 156**	**1 772**	**1 430**	**21**	
	2018-2019p	**3 615**	**3 545**	**1,96**	**6 940**	**170**	**8 540**	**5 320**	**1 915**	**1 305**	**18**	

[a] Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).
[b] Les produits sont exclus.
[c] Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences. L'utilisation intérieure totale est calculée sur une base résiduelle.
[d] Prix au producteur, usine franco à bord (FAB), moyenne de tous les types grades et marchés confondus.
ha : Hectares
t/ha : Tonnes métriques par hectare

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2017-2018 et la superficie ensemencée pour 2018-2019.

Source : Statistique Canada
Calculs réalisés par AAC, Division des céréales et oléagineux/Groupe de l'analyse du marché